

## En route vers février

Daniel Ratthé devrait faire partie de la toute première équipe parlementaire que le chef de la Coalition avenir Québec cherche à constituer pour le 14 février, jour de la Saint-Valentin.

M. Ratthé est très proche de François Legault — un peu comme l'est l'ex-péquistes Benoît Charette, qui a démissionné du caucus péquiste en juin (et qui n'a jamais caché son intérêt pour la coalition de Legault).

MM. Charette et Ratthé sont tous deux des élus de la Rive-Nord de Montréal — comme François Legault lorsqu'il était député du Parti québécois. C'est d'ailleurs lui qui les a recrutés et emmenés au PQ.

Selon ce qui est envisagé ces temps-ci, le premier caucus de François Legault serait formé des adéquistes Gérard Deltell, Sylvie Roy, François Bonnardel et Janvier Grondin, ainsi que des indépendants Éric Caire et Marc Picard — en plus de Benoît Charette et de Daniel Ratthé. Ils seraient donc huit dans ce premier véhicule.

Hier, M<sup>me</sup> Marois s'est trouvée, l'espace d'un instant, un allié en

la personne du premier ministre Jean Charest. Celui-ci a cassé du sucre sur le dos de la Coalition avenir Québec.

### CHAREST SE MOQUE

«Ça va être intéressant d'observer tout ça. Ce qu'il y a d'intéressant, c'est de voir que l'ADQ [Action démocratique du Québec] est prête à renier tout ce qu'elle a défendu pour rejoindre M. Legault», s'est

moqué le chef du gouvernement.

M. Charest a aussi fait référence aux indépendants Caire et Picard. Il a évoqué le dossier de la santé, où tous les éventuels caquistes doivent trouver une formule d'entente. Ce serait déjà fait en réalité.

Les «vire-capot» doivent être prudents, prévient la péquiste Martine Ouellet. Elle suggère que les sondages sont comme le temps : changeants.

Pour l'heure, ils sont catastrophiques pour son parti. Comme si une époque succédait à une autre.

*Jean-Marc Salvé*



Pauline Marois a choisi de s'imposer, de ne plus accepter la moindre contestation au sein du Parti québécois. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET